

Les PRODUITS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE en 2011

BILAN DE CAMPAGNE

Progression des surfaces en conversion : 4200 nouvelles exploitations en agriculture biologique en 2011

Avec 80 % de hausse, l'année 2010 corrobore l'augmentation des surfaces en conversion (273 626 ha). Les premiers chiffres de 2011 confirment cette dynamique qui génère une hausse de 15 % des surfaces certifiées AB. Simultanément, la consommation des produits alimentaires biologiques progresse de 11 % en moyenne tous circuits de distribution confondus. De ce fait, et malgré une offre large et diversifiée, les importations restent importantes pour satisfaire la demande. Globalement, les prix constatés en 2010 et au cours du 1^{er} semestre 2011 demeurent stables.

Faits marquants

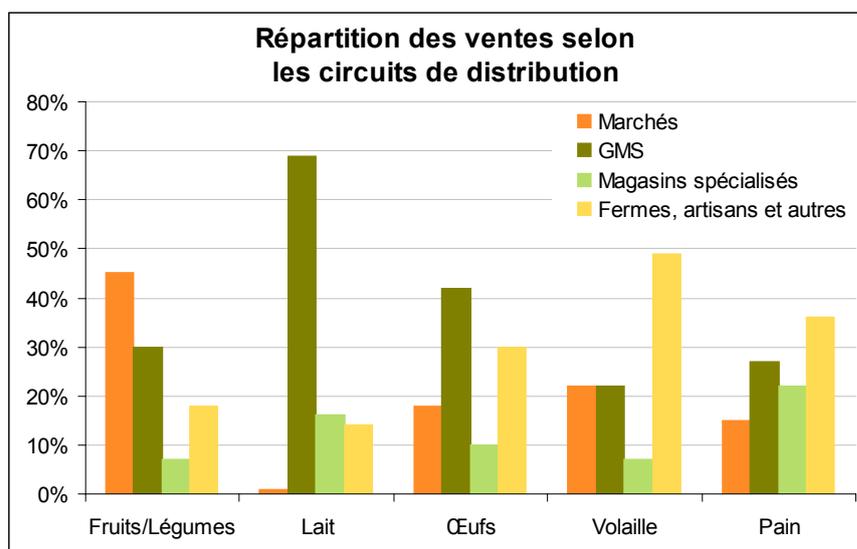
■ Hausse notable des achats de produits bio en collectivités

Début 2011, le marché des produits biologiques en restauration collective représente environ 4 % de l'ensemble des denrées alimentaires qui y sont consommées. La part des achats bio progresse rapidement dans le secteur privé avec 32 % du total des achats. Dans le public, l'enseignement est le plus concerné puisqu'en 2011 plus de 60 % des établissements proposent des produits biologiques à leurs menus. Les perspectives pour 2012 demeurent importantes puisque plus de 30 % de restaurateurs (non-acheteurs de produits bio) déclarent avoir l'intention d'en introduire dans leurs menus. Sont principalement concernés les fruits

et légumes frais, les produits laitiers et les légumes surgelés.

■ Avec plus de 35 %, les approvisionnements extérieurs demeurent importants

En 2010, pour la filière fruits et légumes, les « importations » et les « introductions » en provenance d'Etats membres de l'Union européenne enregistrent un léger repli (-3 %). La majorité des produits importés est constituée de fruits exotiques (banane, ananas et autres), ainsi que de thé et de café qui enregistrent une forte progression. Pour les marchandises introduites (issues de l'U.E.), les agrumes représentent les principaux arrivages, avec en priorité les citrons, oranges et clémentines.



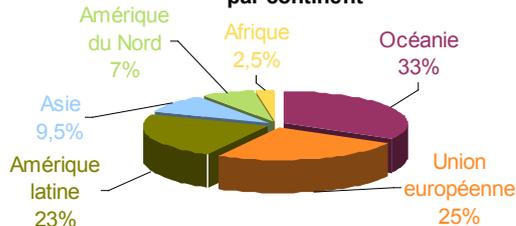
Rythmes différents mais progression constante.

Surfaces et effectifs animaux en agriculture biologique...

Agriculture biologique mondiale

Début 2010, on estime à plus de 37,5 millions d'hectares les surfaces cultivées en agriculture biologique dont les deux tiers toujours en herbes. Celles-ci sont réparties sur 160 pays et représentent 1 800 000 exploitations certifiées bio. En 10 ans, la superficie mondiale des surfaces agricoles cultivées en bio a plus que triplé. L'Australie reste à la première place avec 12 millions d'hectares. Viennent ensuite l'Union européenne (9,5 M ha) et l'Amérique latine (8,6 M ha). L'Asie, qui n'a réellement démarré l'AB qu'en 2001 avec 0,6 M ha enregistre la plus forte progression avec 3,6 M ha fin 2009. L'Amérique du Nord, mais surtout l'Afrique semblent rester à l'écart de cette avancée des cultures biologiques.

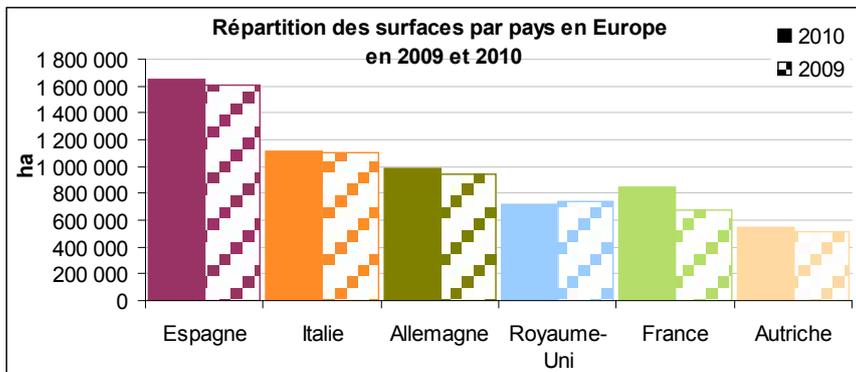
Répartition des surfaces par continent



Agriculture biologique dans l'Union européenne

En 2010, près des deux tiers des surfaces cultivées bio se situent dans six États membres de l'U.E. : Espagne, Italie, Allemagne, Royaume-Uni, France et Autriche. Dans les 27 pays de l'U.E., quelques 209 000 exploitations certifiées et en conversion se partagent 8,6 millions d'hectares. Le bio représente environ 4,7 % de la SAU (Surface Agricole Utile) de l'Union européenne. En Autriche, il culmine à 18,5 % et atteint 12,6 % en Suède. Le nombre d'exploitations a augmenté de 6,2 % et les surfaces de 9,6 % par rapport à 2009. Les chiffres de 2010 confirment la première place de l'Espagne avec 1,65 million d'hectares devant l'Italie (1,1 million ha), l'Allemagne (990 000 ha), la France (845 440 ha), le Royaume-Uni (718 000 ha), et l'Autriche (545 000 ha).

Répartition des surfaces par pays en Europe en 2009 et 2010



Agriculture biologique en France

Fin 2010, on comptabilise 20 604 exploitations agricoles engagées dans l'agriculture biologique, soit 25 % de plus qu'en 2009 et +55 % par rapport à 2008. Les premiers chiffres de 2011 annoncent une hausse supplémentaire de pratiquement 10 % (1990 nouvelles exploitations), avec 22 594 enregistrées (23 000 fin octobre). La superficie totale en 2010 en mode de production biologique est de 845 440 hectares et représente plus de 3 % de la SAU (Surface Agricole Utile). Les surfaces certifiées bio (571 814 ha) progressent de 9 % et celles en conversion (273 626 ha) enregistrent une forte augmentation de 80 %.

Pratiquement deux tiers des surfaces bio (516 731 ha) sont toujours en herbe ou cultivées avec des plantes fourragères. Par rapport à 2009, avec le développement de l'élevage, ces surfaces poursuivent leur avancée (30 % en moyenne). De même, les grandes cultures couvrent 20 % des surfaces et les cultures pérennes (vignes et arbres fruitiers) 8 %. Avec plus de 50 000 ha, le vignoble biologique français (certifié et en conversion) enregistre un développement des surfaces de l'ordre de +28 %. Les taux de progression les plus importants concernent la Lorraine, l'Aquitaine et la Champagne-Ardenne.

Détails des surfaces utilisées par la filière biologique en France

Légumes : +60 % en secs et +22 % en frais

En légumes secs (20 % des surfaces totales de légumes), après deux années de diminution des surfaces, la tendance s'inverse en 2009 avec une forte avancée de plus de 60 %. 2010 confirme cette orientation avec 3 103 ha répartis sur 611 exploitations. Cette augmentation des superficies est liée en grande partie à la mise en place des cultures de lentilles qui représentent 78 % des surfaces totales. Celles-ci se concentrent principalement dans 3 régions : Midi-Pyrénées (799 ha), Bourgogne (591 ha) et Poitou-Charentes (411 ha).

En légumes frais, avec 12 620 ha cultivés sur le territoire national, les surfaces enregistrent une hausse de 22 % par rapport à l'an dernier. Le maraîchage de plein champ représente 98 % des superficies. Les 2 % restants sont des cultures sous abris.

La région Bretagne conforte sa première place avec 2 872 ha, soit 23 % des superficies légumières. La région Pays de la Loire est en troisième position : 1 147 ha pour 329 exploitations, juste derrière l'Aquitaine qui totalise 1 197 ha et 379 exploitations.

Fruits : +43 %

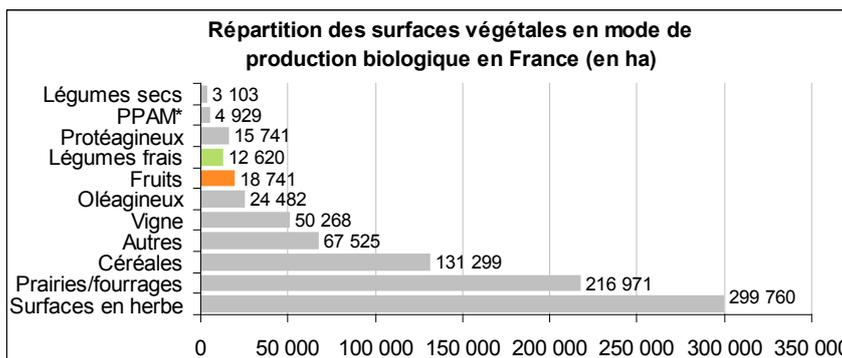
Avec 18 741 ha (+43 % par rapport à 2009), dont 8 266 ha pour les fruits frais, les cultures fruitières représentent 9,6 % des surfaces totales biologiques. Quatre régions se détachent nettement avec respectivement 3 375 ha en Rhône-Alpes, 3 176 ha en Aquitaine, 3 086 ha en Provence Côte d'Azur et 2 490 ha en Languedoc-Roussillon. Les 4 842 exploitations (+1 274 par rapport à 2009), dont l'orientation principale est la culture fruitière se répartissent les superficies de la manière suivante :

Fruits à noyaux 27 %

Fruits à pépins 24 %

Fruits à coques 32 %

Autres fruits (kiwis, fruits rouges et autres) : 17 %



* Plantes à parfum, aromatiques et médicinales.

Grandes cultures : +27 %

Au niveau national, les 7 653 exploitations se partagent 171 523 ha (dont 110 324 certifiés bio), soit une progression des surfaces de 27 %.

Céréales (+27 %), 7 383 exploitations pour 131 299 ha (dont 84 532 ha certifiés). Les surfaces en conversion (1^{ère} année) sont principalement du blé tendre avec 6 300 ha et de l'orge avec 1 600 ha.

Oléagineux (+12 %), 1 785 exploitations pour 24 482 ha (dont 14 769 ha certifiés). En 2010, 40 % des surfaces engagées en agriculture biologique sont en conversion et concernent le plus souvent le colza avec 1 500 ha et le tournesol avec 1 800 ha.

Protéagineux (+72 %), 1 673 exploitations pour 15 741 ha (dont 11 023 ha certifiés). L'augmentation importante des superficies est liée principalement à l'implantation de fèves et de fèveroles dans diverses régions : Midi-Pyrénées, Pays de la Loire et Centre qui comptabilisent plus de 1 750 ha.

Surfaces et effectifs animaux en agriculture biologique (suite)

Les fourrages : +28 %

Avec 516 731 ha (dont 364 261 ha certifiés) pour 12 163 exploitants, les surfaces fourragères représentent 61 % des surfaces bio nationales.

Vigne : +28 %

Les surfaces en conversion enregistrent une hausse de 33 % avec plus de 28 865 ha. Au total, les 3 945 exploitants se partagent quelques 50 268 ha.

Plantes à parfum, aromatiques et médicinales : +34 %

Quelques 1 472 producteurs et producteurs-cueilleurs se partagent les 4 929 ha de surface, dont 1 150 ha en conversion. Celles-ci se concentrent principalement dans les régions du Sud-Est, Provence Côte d'Azur et Rhône-Alpes.

Autres :

Avec 67 525 ha pour plus de 1 000 produc-

teurs, on note que les surfaces « autres », qui comprennent notamment les jachères, enregistrent un recul de -1 % fin 2010.

Produits animaux :

Cheptels

La dynamique du secteur génère une hausse pour l'ensemble des cheptels bio.

- 83 181 vaches laitières
- 84 902 vaches allaitantes
- 48 466 brebis laitières
- 118 147 brebis allaitantes
- 30 383 chèvres
- 6 348 truies
- 9 352 714 volailles (3/4 pour les poulets de chair et 1/4 en poules pondeuses)
- 69 495 ruches

Viandes

L'émergence de nouveaux élevages bio conduit au développement d'unités d'abattages : 143 abattoirs sont certifiés en 2010 (bovins, ovins et porcins). On note égale-

ment que pour la deuxième année consécutive, le tonnage d'animaux abattus en filière organisée progresse de +8 %.

Lait

En 2010, ce sont 2 073 éleveurs qui se partagent les 275 millions de litres de lait produits.

Aviculture : +16 %

Pour 2010, on comptabilise 923 éleveurs de poules et 586 éleveurs de volailles diverses pour 7 066 000 têtes. Les Pays de la Loire restent la première région d'élevage de volailles.

Apiculture : +29 %

Fin 2010, on dénombre 69 500 ruches conduites en production biologique. Par rapport à 2009, la progression est de l'ordre de 29 %.

Commercialisation des produits biologiques en France

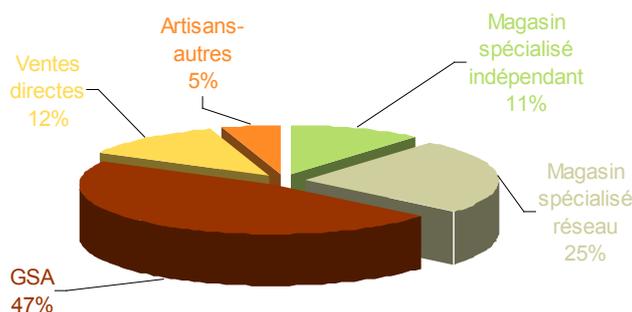
Avec 3,4 milliards d'euros TTC de chiffre d'affaires, le marché de l'alimentation biologique atteint 2 % du marché alimentaire total. Les produits empruntent quatre circuits de distribution :

- GSA (grandes surfaces alimentaires)
- Magasins spécialisés bio (réseau et indépendants)
- Artisans (notamment les boulangers) et ventes en produits surgelés
- Ventes directes par les producteurs :
 - AMAP (association pour le maintien de l'agriculture paysanne) avec les paniers bio
 - Ventes à la ferme
 - Ventes sur les marchés

Pour l'année 2010, les produits biologiques les plus fréquemment achetés par les consommateurs sont les fruits et légumes dans 80 % des cas. Viennent ensuite les produits laitiers avec 72 %, les œufs (62 %), les produits d'épicerie (53 %), les boissons (43 %), les viandes d'herbivores et les charcuteries (40 %), le pain (35 %) et les volailles (34 %).

Les lieux préférés des acheteurs pour l'ensemble des produits biologiques sont les GSA, suivies par les marchés forains, les magasins spécialisés, les ventes directes et les ventes chez l'artisan.

Répartition en valeur des ventes de produits biologiques en 2010



DANS LES GRANDES ET MOYENNES SURFACES (GMS)

Par rapport à l'année passée, la gamme variétale de produits issus de l'Agriculture Biologique proposée en GMS est dans l'ensemble peu évolutive. Seul le pourcentage de représentativité dans les magasins diffère en fonction de l'importance des rayons et de l'agrandissement des surfaces. Par exemple, les résultats de cette année montrent que le taux de présence du lait et des œufs est de 100 %. En légumes, la carotte et la courgette demeurent les produits les plus représentés, quasiment commercialisés toute l'année. Les pommes de terre, oignons, tomates cerises et concombres ont un taux de présence de plus de 50 %.

En fruits, comparativement à 2010, la banane enregistre une progression de l'ordre de 30 %. Les pommes Golden et les variétés bicolores restent également très présentes sur les étals. Les produits saisonniers, tels que les abricots, pêches, nectarines et bigarreaux enregistrent des taux de présence compris entre 20 et 27 %. Une avancée significative est à noter pour le melon avec plus de 10 %.

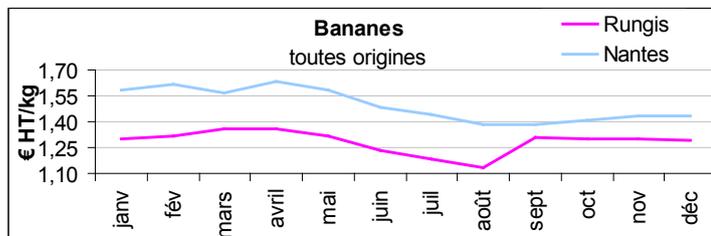
En viandes, que ce soit en bœuf ou en porc, on enregistre un pourcentage de présence en hausse, surtout pour le steak haché avec plus de 65 %.

Répartition du lieu de vente en fonction des produits	Marchés	GMS	Magasins spécialisés	Fermes
Fruits/Légumes	45%	30%	7%	18%
Lait	1%	69%	16%	14%
Œufs	18%	42%	10%	30%
Volaille	22%	22%	7%	49%
Pain	15%	27%	22%	36%

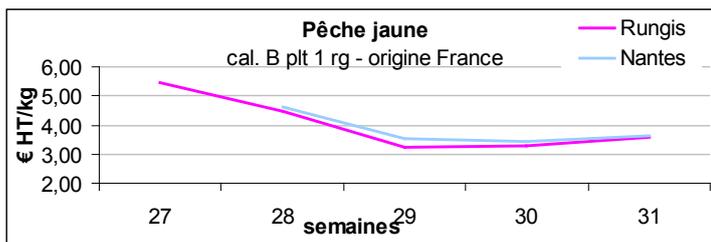
Conjonctures annuelles et cours de quelques fruits et légumes biologiques commercialisés sur les M.I.N. de Rungis et de Nantes

En **banane biologique**, le marché, bien orienté en début d'année, se dégrade à partir du mois de juin. En septembre, on observe une légère reprise des cours. Cependant, largement approvisionné en toutes origines, le marché ne parviendra pas à se redresser jusqu'aux fêtes de fin d'année.

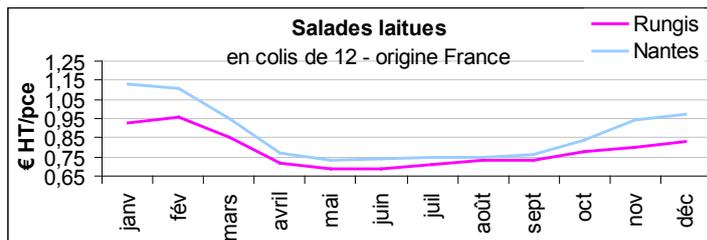
En Côte d'Ivoire, les apports sont limités en raison des troubles politiques. Les apports antillais demeurent stables et modérés. Ghana et Cameroun sont déficitaires tandis que les volumes de bananes dollar sont inférieurs à la normale, malgré les expéditions équatoriennes soutenues.



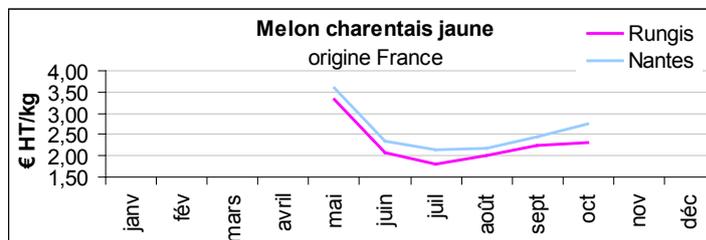
En **pêche biologique**, l'offre française monte en puissance précocement en juin. D'abord dans le Roussillon, puis dans le Gard-Crau et enfin, dans la Vallée du Rhône. Début juillet, le pic de campagne est atteint. Les cours s'établissent à de bas niveaux en juillet malgré de nombreuses opérations de promotion. En août, la situation est difficile durant la première quinzaine puis elle s'améliore sensiblement en fin de mois. Si le début de campagne est précoce, la fin est également prématurée, permettant malgré tout une mise en marché plus facile des variétés tardives d'origine française, mais également des produits espagnols et italiens toujours présents sur le marché.



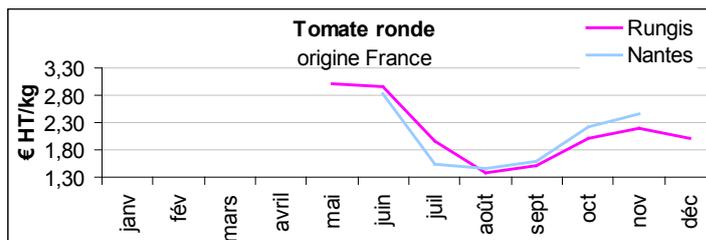
En **salade laitue biologique**, le froid et la neige perturbent les cultures et les flux logistiques en décembre 2010. Cette situation bascule en janvier 2011 avec un retour de production qui permet un développement rapide de l'offre. De ce fait, des problèmes d'écoulement se posent rapidement car la demande est bien inférieure à celle des années précédentes. En avril, la campagne d'été se met en place précocement grâce à des conditions climatiques favorables. Malgré une légère amélioration pour les fêtes pascales, le marché reste difficile avec des cours relativement bas. Cette tendance perdure jusqu'à la fin octobre. Par la suite, on enregistre une revalorisation de ceux-ci. Les produits du Sud-Est, à nouveau sur le marché en décembre, connaissent des difficultés de commercialisation.



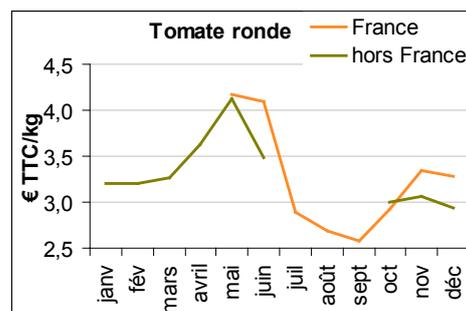
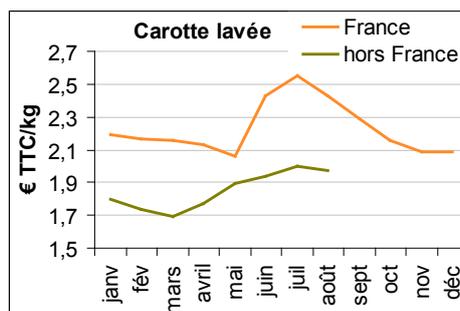
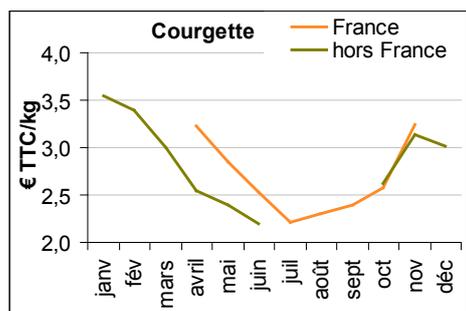
En **melon jaune type « charentais » biologique**, la campagne française démarre début juin. Après une quinzaine globalement satisfaisante, les cours s'orientent à la baisse au regard d'une demande insuffisante et d'une offre importante. En effet, les disponibilités enregistrent une progression notable en région PACA, mais augmentent également avec le démarrage précoce des campagnes du Sud-Ouest et des Pays de Loire. En juillet, un faible ensoleillement et des températures fraîches génèrent une diminution de l'offre. De ce fait, les cours redeviennent fermes. Toutefois, la demande demeure assez réservée durant une grande partie de la période estivale.



En **tomate biologique**, suite à une météorologie estivale dès le printemps, les premières productions arrivent en mai. La demande s'active et le marché retrouve une meilleure physionomie. La crise sanitaire Eceh (*Escherichia coli* enterohémorragique) impacte le produit et provoque rapidement un certain attentisme des acheteurs. Fin juin, on enregistre une reprise de l'activité qui se calme à l'approche des congés scolaires. Début septembre, le commerce s'anime mais la morosité reprend très rapidement le dessus. Cependant, une diminution de l'offre permet une valorisation des prix. Cette tendance est plus marquée sur les tomates grappes qui subissent moins la concurrence des origines méditerranéennes.



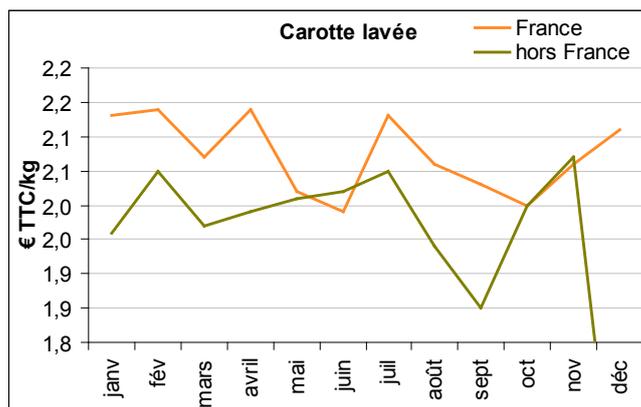
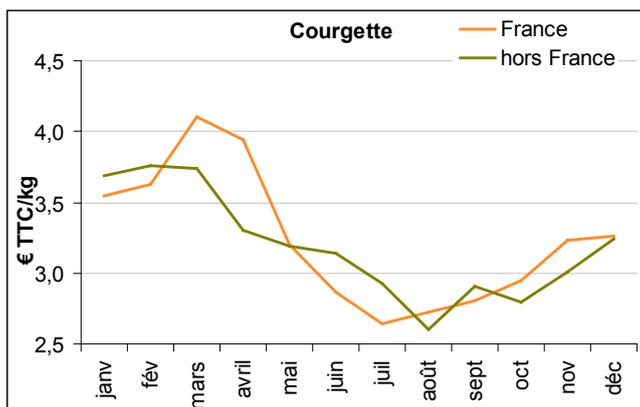
Cours des produits biologiques au stade détail en magasins spécialisés



Fin 2010, la distribution spécialisée bio organisée en réseau et magasins indépendants se situe pratiquement au même niveau qu'en 2009. On comptabilise autant de points de vente (2 000) mais on enregistre également une augmentation des surfaces plus ou moins marquée selon les régions. En fruits et légumes biologiques, 31 % des producteurs vendent via les magasins spécialisés.

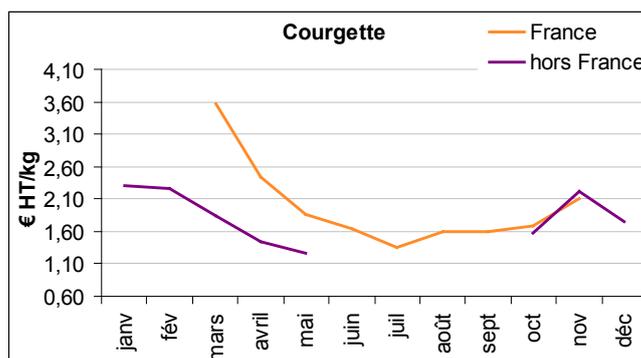
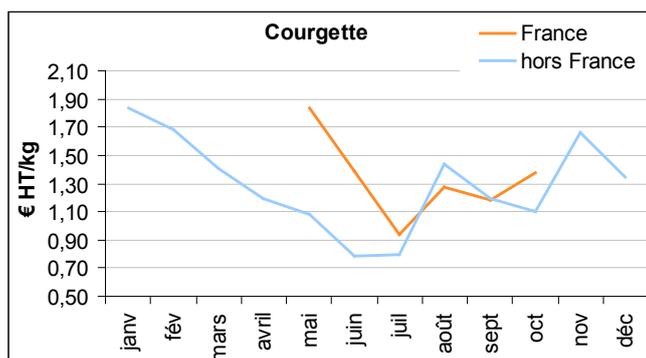
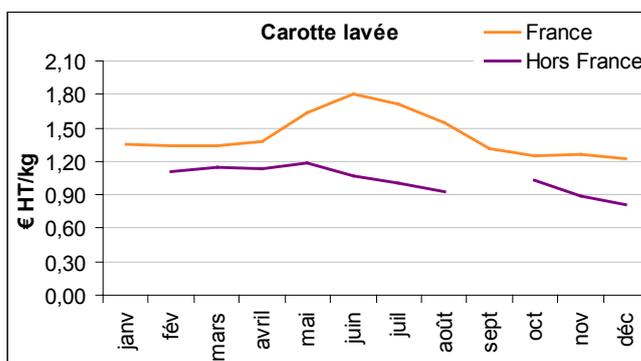
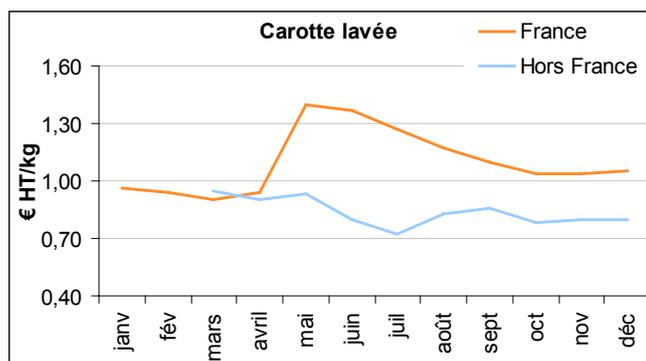
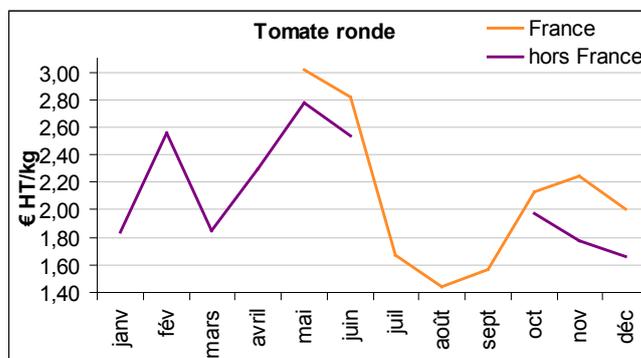
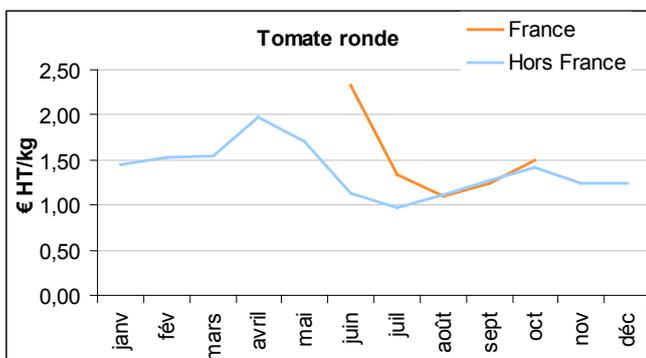
Chiffres indispensables (suite)

Cours des produits biologiques au stade détail en GMS



Cours au stade expédition des produits biologiques toutes régions confondues

Cours au stade gros des produits biologiques tous marchés confondus



Chiffres indispensables (suite)

Tableau comparatif des cours pour quelques fruits et légumes cultivés en mode biologique et conventionnel

Produits	Stades	janv	fév	mars	avril	mai	juin	juil	août	sept	oct	nov	déc	Moy annuelle
Carotte lavée France (€/kg)	Expédition bio	0,96	0,94	0,90	0,94	1,40	1,37	1,27	1,17	1,10	1,04	1,04	1,05	1,10
	Gros bio	1,35	1,34	1,34	1,38	1,63	1,81	1,71	1,55	1,32	1,25	1,26	1,23	1,43
	Magasin spé. bio	2,19	2,17	2,16	2,13	2,06	2,43	2,55	2,43	2,29	2,16	2,09	2,09	2,23
	GMS rayon bio	2,13	2,14	2,07	2,14	2,02	1,99	2,13	2,06	2,03	2,00	2,06	2,11	2,07
	GMS conv.*	1,01	1,00	1,00	1,06	1,14	1,16	1,13	1,11	1,06	1,02	0,99	1,01	1,06
	Rungis conv.*	0,55	0,55	0,55	0,55	0,68	0,63	0,57	0,55	0,55	0,55	0,51	0,52	0,56
Concombre France (€/pièce)	Expédition bio					1,22	0,94	0,69	0,66	0,79				0,86
	Gros bio				1,58	1,53	1,00	1,02	1,02	1,14	1,21			1,09
	Magasin spé. bio				2,07	2,12	1,61	1,51	1,45	1,57	1,68	1,78		1,72
	GMS rayon bio	1,48	1,51	1,71	1,79	1,66	1,66	1,66	1,68	1,65	1,77	1,69	1,55	1,65
	GMS conv.*	0,91	0,97	0,82	0,81	0,82	0,71	0,73	0,72	0,82	0,86	0,96	0,90	0,84
	Rungis conv.*		0,68	0,56	0,58	0,55	0,45	0,43	0,49	0,53	0,46			0,53
Tomate ronde France (€/kg) calibre 57/67	Expédition bio						2,33	1,33	1,10	1,25	1,50			1,50
	Gros bio					3,02	2,82	1,67	1,44	1,57	2,13	2,24		2,13
	Magasin spé. bio					4,17	4,09	2,89	2,69	2,58	2,92	3,35		2,65
	GMS rayon bio	4,13	5,84	6,15	5,64		3,96	3,72	3,63	3,70	3,64	4,22	4,31	4,45
	GMS conv.*	2,13	2,08	2,49	2,54	2,15	1,73	1,49	1,26	1,40	1,75	1,86	2,10	1,92
	Nantes conv.*			1,62	1,56	1,12	0,76	0,68	0,53	0,67	0,82	0,75		0,96
Melon jaune charentais France (€/kg)	Expédition bio							2,11						2,11
	Gros bio					3,45	2,24	1,99	2,06	2,32	2,57			2,44
	Magasin spé. bio					5,91	3,80	3,10	3,13	3,25	3,35			3,76
	GMS rayon bio					2,99	2,82	2,76	2,85	2,88	3,09			2,90 (P)
	GMS conv.*					2,58	1,86	1,63	1,92	1,91	2,09			2,00 (P)
	Rungis conv.*						0,80	1,18	1,34	1,17	1,26			1,15
Pêche jaune France Calibre A/B (€/kg)	Expédition bio						3,00	1,97	3,57	1,83				2,59
	Gros bio					5,45	4,52	3,41	3,39	3,60				4,07
	Magasin spé. bio						7,08	5,36	5,01	5,18				5,66
	GMS rayon bio						6,61	6,71	6,15	5,90				6,34
	GMS conv.*					3,34	2,75	2,21	2,08	2,45				2,57
	Rungis conv.*						1,52	1,13	1,07	1,20				1,23
Pomme Golden France cal 70/75 (€/kg)	Expédition bio													
	Gros bio	1,80	1,95	1,74	1,79	2,01	2,00	1,92	1,93	2,00			1,99	1,91
	Magasin spé. bio	2,88	3,00	2,92	2,94	3,07	3,12	3,24	3,21	3,18	2,88	2,84	2,85	3,01
	GMS rayon bio	3,80	3,69	3,73	3,81	3,88	3,91	4,42	4,43	3,64	3,64	3,70	3,56	3,85
	GMS conv.*	1,58	1,49	1,57	1,69	1,85	1,79	1,65	1,87	1,67	1,27	1,35	1,53	1,61
	Rungis conv.*	0,99	0,90	0,90	0,90	0,90	0,90	0,92	0,91	0,90	0,91	0,81	0,75	0,89

* produit conventionnel (non certifié Agriculture Biologique)

(p) prix à la pièce

LE RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS ET L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Le Réseau des Nouvelles des Marchés a pour mission de répondre « en temps réel » aux besoins des opérateurs. En agriculture biologique, il propose à cet effet un catalogue d'une douzaine de messages, la plupart hebdomadaires, portant sur les prix des fruits et légumes frais, les produits carnés, les œufs et le lait à différents stades de mise en marchés. Les envois auprès des abonnés sont assurés via Internet, courriel et télécopie. Ces données, cumulées depuis plusieurs années permettent de produire, après traitements et analyses, des références utiles pour les acteurs de la filière et les administrations. L'ensemble du réseau RNM met en œuvre un système de management de la qualité, fondée sur une « écoute-client » qui bénéficie depuis 2006 de la certification ISO 9001.

Les enquêtes réalisées par les centres portent principalement sur les prix des fruits et légumes aux différents stades de mise en marché :

- *Expédition* (France et hors France)

- *Gros* : commercialisation sur les différentes places (Rungis, Nantes, Châteaurenard, Strasbourg, Toulouse, Rouen, Lyon)

- *Détail* : GMS (grandes et moyennes surfaces) et magasins spécialisés.

Pour les enquêtes au stade du détail, les relevés de prix sont effectués à un rythme hebdomadaire auprès d'un échantillon de 150 GMS représentatives au niveau national.

Les mêmes niveaux d'investigation sont mis en œuvre pour la viande hachée, le poulet, les œufs et le lait. Ces enquêtes mises en place depuis une douzaine d'années permettent d'étudier l'évolution des prix et la formation des marges le long des circuits de commercialisation.

Le Réseau des Nouvelles des Marchés observe également les mêmes produits (excepté la viande hachée) dans trente cinq magasins spécialisés bio.



FranceAgriMer

Direction Marchés, études et prospective
L'Arboreal - bâtiment A - 3^{ème} étage

12 rue Rol Tanguy

93555 MONTREUIL SOUS BOIS CEDEX

Tél : 01.49.55.59.14 - Fax : 01.49.55.48.64

pour en savoir plus sur les produits de l'agriculture biologique :

Responsable de la publication :
le Directeur général

Composition : SNM Bordeaux

Date de parution : mars 2012

Rédacteur : Gilles VASLIN

centre de Nantes : 02.40.12.36.34

centre de Perpignan : 04.68.56.50.60

centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : www.snm.franceagrimer.fr

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001